

été réduit à environ vingt-cinq employés. Ainsi organisée, la Corporation a pour principale tâche d'acheter pour le compte de gouvernements étrangers qui s'approvisionnent au Canada. Le Gouvernement aura également recours à elle pour l'acquisition de matières essentielles et autres dont il veut accumuler des stocks.

L'un des problèmes les plus ennuyeux à résoudre est la pénurie générale de matières d'importance stratégique. Avant de signaler les mesures que nous prenons au pays en vue d'y remédier, je me permets de signaler les études d'ordre international effectuées à cet égard.

Depuis quelques mois, l'Organisation pour la coopération économique en Europe et l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord ont consacré beaucoup de temps à la question. Il y a eu des conférences spéciales sur le caoutchouc et l'étain; à la dernière réunion des premiers ministres du Commonwealth, il a été décidé d'étendre les attributions de la commission de liaison du Commonwealth, afin de lui permettre de se tenir au courant des aspects de la situation relative aux matières premières qui intéressent plus particulièrement les nations du Commonwealth. Je signale que la commission de liaison du Commonwealth est un organisme permanent composé de tous les hauts commissaires en poste à Londres; elle comprend aussi certains fonctionnaires supérieurs des ministères britanniques intéressés.

Cependant, c'est la Conférence internationale sur les matières premières, tenue à Washington, qui accomplit en ce moment le travail le plus important en ce domaine. La Conférence comprend un organisme central et plusieurs sous-commissions des produits de base. La principale fonction de l'organisme central est de choisir les produits qui feront l'objet d'une étude; il invite ensuite les principaux pays producteurs et consommateurs de ces produits à constituer des commissions d'étude. L'organisme central comprend des représentants du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de l'Inde, de l'Italie, du Brésil et de l'Australie, un représentant de l'OECE et un représentant de l'Organisation des États américains.

Jusqu'ici, le groupe central a créé des commissions de ces produits de base: laine, coton, soufre, tungstène et molybdène, manganèse, nickel et cobalt, cuivre, plomb et zinc, pâte de bois et papier. Tous ces organes ont un mandat analogue. Ce mandat, en général, comporte ces fonctions: (1) prévoir aussi exactement que possible l'offre et la demande, (2) favoriser l'accroissement de la production, (3) stimuler la conservation et le remplacement partout où cela est possible,

(4) dans le cas d'un écart inévitable entre les disponibilités et les exigences essentielles, recommander la nouvelle répartition des premières. On notera que ces offices ne sont habilités qu'à recommander aux gouvernements cette nouvelle répartition.

Dans l'ensemble, le travail de la conférence internationale n'a pas dépassé les étapes préliminaires. Elle n'a formulé qu'un seul vœu, savoir, que l'Amérique du Nord expédie à la France environ trois mille tonnes de papier-journal. Je reviendrai cependant là-dessus.

Notre pays est l'un des plus importants parmi les exportateurs d'un grand nombre de matières d'importance militaire ainsi d'ailleurs qu'un importateur assez important d'autres matières de ce genre. Le Canada a participé activement aux travaux de presque tous ces offices. L'Amérique du Nord ayant la haute main sur une grande partie des matières rares dont dispose le monde libre, j'ai accueilli avec plaisir une déclaration formulée le 29 mai par le directeur de la mobilisation de défense des États-Unis, M. Charles E. Wilson, déclaration dans laquelle celui-ci indiquait un certain nombre de principes visant la priorité qu'il convenait d'établir en ce qui concerne certaines matières rares nécessaires aux États-Unis et à leurs alliés. J'ai accueilli avec plaisir cette déclaration parce que nous pouvons volontiers la faire nôtre. Elle est en tous points conforme aux instructions que nous donnons depuis quelques mois à nos représentants à la CIM. Au sujet des principes à appliquer dans la répartition des ressources nécessaires à l'étranger, M. Wilson disait notamment:

Lorsque divers programmes, également essentiels du point de vue de l'objectif général, ont des exigences rivales, le régime de répartition devrait chercher à satisfaire à ces exigences dans la mesure où ces programmes contribuent à atteindre les résultats suivants:

a) la production militaire du monde libre et l'appui direct de l'expansion ou de l'amélioration de ladite production;

b) l'accroissement des approvisionnements de tout matériel essentiel au renforcement du monde libre, notamment la production et l'acquisition des matières requises aux fins du présent effort de mobilisation;

c) le maintien et l'expansion nécessaire des services et moyens de production essentiels; le maintien de la production nécessaire à assurer le minimum essentiel à la consommation civile, chez les nations libres et dans les régions où elles ont la haute main.

M. Wilson ajoutait:

La répartition fait partie d'un programme plus vaste de collaboration entre les nations libres. Parmi les pays qui participent à cette répartition, il faut que règne le principe de l'effort individuel, de l'aide mutuelle et, en même temps, doivent s'appliquer efficacement des programmes intérieurs de répartition et d'utilisation des matières rares.